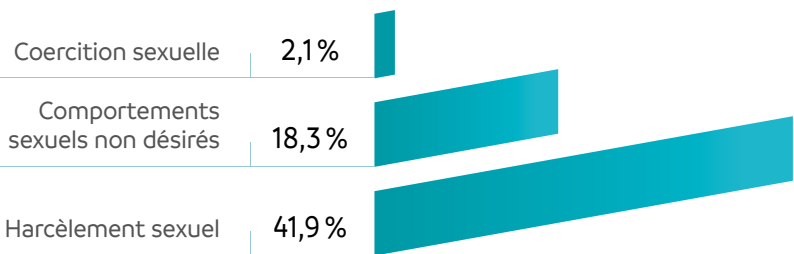


Violences à caractère sexuel

Plus de 4 membres du personnel sur 10 (44,8%) ayant participé à l'enquête ont rapporté avoir vécu au moins une forme de violence sexuelle en milieu collégial depuis leur arrivée au cégep. Ces gestes ont été commis par une personne affiliée au même cégep.



Ces gestes étaient non désirés, non consentis, offensants

Employées (n = 432)		Employés (n = 320)	
%		%	
Harcèlement sexuel			
29,0	Regards offensants	5,2	
19,5	Histoires ou blagues sexuelles offensantes	10,4	
15,4	Remarques désobligeantes sur apparence ou activités sexuelles	9,9	
14,5	Geste à connotation sexuelle offensant ou embarrassant	7,9	
13,6	Interpellation d'une manière sexuelle	7,5	
11,4	Discussion inappropriée sur le sexe	5,5	
9,7	Commentaires sexuels insultants	4,2	
5,8	Imposition de sa nudité ou semi-nudité	7,3	
Comportements sexuels non désirés			
12,9	Contact physique non désiré	8,6	
7,6	Tentative d'embrasser ou de se frotter	4,5	
8,5	Pressions pour sortir malgré refus	3,2	
6,0	Pressions pour relation intime ou sexuelle malgré refus	3,9	
3,9	Exposition à du matériel à connotation sexuelle sans consentement	2,2	
2,2	Tentative d'avoir une relation sexuelle sans consentement	1,6	
1,0	Relation sexuelle sans consentement	0,5	
Coercition sexuelle			
1,6	Conséquences négatives devant le refus d'activités sexuelles	1,4	
0,5	Climat de peur devant le refus d'activités sexuelles	0,8	
0,2	Climat de représailles possibles devant le refus d'activités sexuelles	0,5	
0,4	Chantage à la promotion si coopération sexuelle	0,2	
0,4	Promesse de récompense pour futures faveurs sexuelles	0,0	
0,0	Menace de diffuser sur Internet du contenu sexuel	0,0	

Femmes Hommes

Principaux constats

- Les employées sont plus nombreuses que les employés à rapporter une situation de violence sexuelle en milieu collégial (53,2% vs 32,9%).
- Les employé.es indiquant une orientation sexuelle incertaine/en questionnement subissent davantage de VSMC que les employé.es s'identifiant comme hétérosexuel.les ou appartenant aux minorités sexuelles (respectivement: 75,0%, 44,4% et 44,0%).
- Nombreuses sont les personnes victimes à ressentir au moins une répercussion à la suite des événements de VSMC, soit 36,6% du personnel féminin et 25,0% du personnel masculin. Une proportion non négligeable de ces personnes atteint le score clinique associé à l'état de stress post-traumatique, soit 9,7% des femmes et 4,8% des hommes.
- 14,1% des employé.es victimes ont éprouvé des difficultés à poursuivre leurs activités au cégep.
- 32,2% des membres du personnel se déclarent neutres ou en accord avec l'énoncé suivant: « Si votre partenaire veut s'engager dans une activité sexuelle, c'est correct de continuer même s'il ou elle est ivre ».



86,9% des employé.es ayant subi une situation de VSMC

n'ont jamais signalé ou dénoncé l'événement à une instance ou une ressource du cégep.

Concernant une situation de VSMC,



23% des employé.es ont reçu des confidences



12,5% en ont été témoins

Les membres du personnel sont plus nombreux et nombreuses à avoir été témoins ou confident.es que les étudiant.es.

Source: Bergeron, M., Gagnon, A., Blackburn, M.-È., M-Lavoie, D., Paré, C., Roy, S., Szabo, A., et Bourget, C. (2020). *Rapport de recherche de l'enquête PIECES: Violences sexuelles en milieu collégial au Québec*. Le rapport complet est disponible au: www.chaireVSSMES.uqam.ca